

**FESTIVAL TNB**

09 11

— 13 11 2021

**MES PARENTS**

**MOHAMED EL KHATIB**



**Théâtre National de Bretagne**

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

**T-N-B.fr**

**FESTIVAL TNB**  
**THÉÂTRE**

Artiste associé

Création

Production répétée  
en résidence au TNB

MAR 09 11 18h30  
MER 10 11 18h30  
JEU 11 11 15h00  
VEN 12 11 18h30  
SAM 13 11 15h00  
SAM 13 11 19h00

# MES PARENTS MOHAMED EL KHATIB

Filmé-es depuis leurs domiciles à la demande de Mohamed El Khatib pendant le confinement, les 20 acteur-rices de la promotion 10 issu-es de l'École du TNB, ont parlé de leurs vies mais surtout de celles de leurs parents, via l'écran de leur ordinateur. Ces conversations à bâtons rompus initiées par Mohamed El Khatib sont devenues le prétexte d'un temps de théâtre d'autant plus perturbant qu'il est porté au plateau par celles et ceux qui ont pris la parole via Internet: les élèves. *Mes parents* est une proposition performative qui s'aventure dans le regard tendre et cruel que les enfants portent sur leurs parents, ce qu'ils savent et ne savent pas sur eux. Grande inconnue: la sexualité des adultes. Un angle mort qu'a exploré l'auteur-metteur en scène et qui l'emporte dans une réflexion politique sur ce que veut dire, aujourd'hui, la transmission générationnelle. Avec, comme toujours chez l'artiste, un flou savant sur scène entre le jeu et la réalité.

*This piece is a collective investigation, undertaken by students of the 10th promotion of the TNB Drama School and focused on their parents. It explores the questions these children, now young adults, ask themselves about the sexuality of their fathers and mothers. There is nothing prurient in this portrait of one generation made by the next. Rather, these student performers, and the creator and director Mohamed El Khatib, set out to prove that it's in the intimate that you find the political.*

*At TNB, Mohamed El Khatib has presented Finir en beauté, Stadium, Conversation with Alain Cavalier, C'est la vie, and La Dispute, as well as, this season, Gardien Party with Valérie Mréjen and Boule à neige with Patrick Boucheron.*

3

Conception et réalisation  
**MOHAMED EL KHATIB**  
avec la complicité de la promotion 10  
de l'École du TNB  
Collaboration artistique  
**DIMITRI HATTON**  
**MATHILDE VALLANTIN DULAC**  
Son et vidéo  
**ARNAUD LÉGER**  
Lumières  
**JONATHAN DOUCHET**  
Scénographie  
**VALENTIN CLABAULT**  
**LALOU WYSOCKA**  
Costumes  
**LAURE BLATTER**  
**SALOMÉ SCOTTO**  
**MATHILDE VISEUX**  
Dramaturgie  
**VASSIA CHAVAROCHE**  
Montage  
**EMMANUEL MANZANO**  
Direction de tournée  
**ZIRLIB**

Avec (en alternance)  
**HINDA ABDELAOUI**  
**OLGA ABOLINA**  
**LOUIS ATLAN**  
**LAURE BLATTER**  
**AYMEN BOUCHOU**  
**CLARA BRETHEAU**  
**VALENTIN CLABAULT**  
**MAXIME CROCHARD**  
**AMÉLIE GRATIAS**  
**ROMAIN GY**  
**ALICE KUDLAK**  
**JULIEN LEWKOWICZ**  
**ARTHUR RÉMI**  
**RAPHAËLLE ROUSSEAU**  
**SALOMÉ SCOTTO**  
**MERWANE TAJOUITI**  
**MAXIME THÉBAULT**  
**LUCAS VAN POUCKE**  
**MATHILDE VISEUX**  
**LALOU WYSOCKA**

Production : Théâtre National de Bretagne.  
Avec le soutien du dispositif d'insertion de  
l'École supérieure d'art dramatique du TNB.

# ENTRETIEN AVEC MOHAMED EL KHATIB

À l'origine du projet, une courte vidéo d'une dizaine de minutes. Sur l'écran, les élèves de l'École du TNB. Le film les trouve dans leur cuisine, leur salon, leur couloir, leur terrasse ou leur chambre à coucher. Face caméra. C'est une vidéoconférence via l'outil Zoom. Sujet de la conversation ? La sexualité de leurs parents. Un matériau que l'auteur et metteur en scène Mohamed El Khatib, artiste associé au TNB, développe pour porter à la scène un spectacle avec ces élèves.

## Comment avez-vous imaginé ce projet ?

J'avais demandé aux élèves de se présenter sous forme d'une courte autobiographie à la manière de l'*Autoportrait* de l'écrivain plasticien Édouard Levé. C'est-à-dire à coup de phrases très courtes, du type « j'ai toujours eu peur du noir », mais en jouant la carte de la sincérité absolue. Une des actrices a évoqué la sexualité de ses parents. Flottement total dans l'assistance ! J'observais les réactions interloquées et j'ai compris qu'il y avait là un nœud. Sommes-nous capables d'imaginer la vie intime de nos parents ? Difficile transmission que celle-ci. Cet angle mort m'a bien évidemment alerté. Nous n'imaginons pas nos parents comme des êtres sexués. Cette pensée suscite chez les (grands) enfants que nous sommes un véritable blocage. Nous en avons donc débattu avec les élèves.

De fil en aiguille, nous en sommes arrivé-es au point de vue que nous portons sur nos parents, de quoi héritons-nous avec amour et tendresse et que rejetons-nous. Cette pièce (j'en cherche encore le titre) pourrait s'intituler : *Les Parents*, ou encore *L'Héritage*, *Les Héritiers* ou bien *L'Heure des parents*.\* Le titre adopté pour l'instant, *Spectacle de fin d'année*, renvoie à cet exercice, obligatoire, des fêtes de fin de scolarité. Lorsque les parents viennent à l'école assister à la représentation où se produit leur progéniture. Ce moment qui précède les vacances et qui est l'ultime rendez-vous avant de couper le cordon. C'est sur cette lancée que toutes et tous se sont aventuré-es pour tenter de retrouver leurs parents à l'âge qui est le leur, soit entre 20 et 27 ans. Les élèves les ont interrogés, ont récolté des versions différentes selon que les récits venaient du père ou de la mère, ont cherché à en savoir plus sur leur rencontre. Puis ont écrit sur leur vie et la relation avec leur parentèle. Voici le matériau du spectacle.

## Comment travaillez-vous ce matériau vous qui, souvent, faites figure de témoin, complice et narrateur sur le plateau ?

Je ne serai pas sur la scène. Mais, comme à mon habitude, je pars de ce travail d'enquête nourri de témoignages et d'interviews de première main sur les parents. Je vais agencer et mettre en forme les matériaux, leur donner, dans l'écriture, une unité. Il n'y a, a priori, pas de fiction qui interfère. À cette réserve près que je n'ai aucune garantie quant à la véracité des textes que me livrent les élèves. Je prends ce qui est dit pour argent comptant. Pour l'instant, tout me paraît crédible. Il se peut néanmoins que certain-es, trop gêné-es d'entrer dans l'intime, fabulent.

## **Le spectacle ne parlera-t-il que de la sexualité parentale ?**

Non. Au-delà des récits, j'ai l'envie de travailler sur les générations. Comment s'affranchir d'un héritage qui nous est transmis pour le meilleur et le pire ? Comment vivre avec lui ? Comment le théâtre permet-il un regard sans concession sur cet héritage ? La liberté théâtrale autorise et protège l'expression. Certain-es élèves qui peuvent se montrer cru-es pendant la préparation, avant de faire volte-face en réalisant qu'elles et ils se produiront devant leurs parents. Nous devons trouver les mots justes qui conserveront aux évocations leur force initiale. Sans que leur parole s'apparente à un règlement de compte, les élèves ont à assumer, aussi, la radicalité de leur regard sur cette génération qui les a mis-es au monde. Ce regard peut être dur, ingrat, moquer et tendre. Il aboutit toujours à une même réflexion : « Je ne supporte pas mes parents mais s'ils n'étaient plus là, que ferais-je ? »

## **Quelle place ce spectacle prendra-t-il dans la lignée de vos précédents spectacles ?**

Je ne voulais pas travailler avec des élèves. Je ne souhaitais pas faire un exercice de style où chacun-e aurait son moment. Mais la rencontre a tout changé. À partir du moment où nous nous sommes mis-es en mouvement, ce qui n'était qu'un atelier est devenu un enjeu théâtral. Il fallait partir enquêter, convoquer les parents sur scène, mêler tout le monde sur le plateau, avec, pour texte, un matériau documentaire de première main. Je me suis ainsi retrouvé dans mon élément. Et j'assume ce geste partagé avec des élèves, encore fragiles, pas formaté-es, qui se sont comporté-es comme des ethnologues et pas comme des comédien-nes. Il leur faut batailler entre le fait de parler de leurs parents (donc être des enfants) et faire passer l'expérience au public (donc être pleinement acteur-rices).

## **À quoi ressemblera le déroulé scénique ?**

Nous sommes en train d'en tisser la trame. Le prologue d'une jeune femme ouvre la représentation sur le poids des parents, les attentes qu'ils placent dans leurs enfants et le long cheminement pour trouver sa propre voie. Les récits individuels et collectifs s'enchaînent. Très vite, les élèves commencent à jouer ou à imiter leurs parents. Nous allons à fond dans cette incarnation, affirmant du même coup un travail très théâtral. Faire surgir les parents, cela renvoie aussi à cette obsession enfantine : « Regardez-moi, papa et maman, lorsque je joue ». L'apparition des parents sera double : par l'incarnation d'une part, et de l'autre, par le truchement de la technique. Ils seront appelés par skype ou par téléphone, en direct.

## **Quel plateau pour accueillir cette dramaturgie ?**

Un film sera diffusé pour faire entendre la parole concernant directement la sexualité des parents. Le plateau sera quasi vide. À l'exception d'un téléphone et d'un vidéo projecteur (le strict nécessaire), je veux une scène désencombrée de tout. Histoire de faire comprendre aux élèves qu'on peut faire advenir le théâtre avec rien. Juste quelqu'un qui parle et quelqu'un qui écoute.

— \*Propos recueillis par l'équipe du TNB, avril 2021

Retrouvez l'intégralité de l'entretien dans le journal de création sur T-N-B.fr

# À PROPOS DE MES PARENTS

Ce qui me touche beaucoup dans le projet de Mohamed El Khatib avec la promotion 10, c'est qu'il est né pendant le 1<sup>er</sup> confinement, où durant 2 mois et demi nous avons inventé une école 2.0 pour maintenir le lien artistique avec les élèves. Cela a demandé à toutes et tous, artistes comme étudiant-es, une créativité, une générosité et une pugnacité de chaque instant. L'atelier prévu au TNB s'est transformé en atelier Zoom (outil de vidéoconférence). Mais loin de se contenter d'animer un simple atelier, Mohamed El Khatib, qui a cette capacité de s'inspirer du réel, de n'importe quel réel pour rêver des fictions, a trouvé à travers cette contrainte zoomesque le moyen d'imaginer un projet théâtral. Je trouve merveilleux que de cette période qui a été vécue par toutes et tous comme un temps d'arrêt puisse advenir un si beau projet. Il est en résonance avec l'École rêvée avec Arthur Nauzyciel : une école qui s'invente et se réinvente à chaque instant.

La notion de transmission est au cœur de ce spectacle, ce que chaque génération projette sur l'autre, ce qu'elle voudrait garder comme héritage ou non ; tout comme elle est au cœur du projet de l'École. Dans le spectacle, il s'agit des parents et des enfants, mais une école c'est un autre type de famille : il s'agit aussi de mémoire, d'héritage contre lequel ou avec lequel on se construira, dont on ne sait pas comment finalement il nous constituera. J'aime particulièrement cette résonance entre l'École et le projet de Mohamed El Khatib.

Sa manière de mélanger intime et fiction est un merveilleux terrain de jeu pour les acteurs et les actrices, qui permet aux un-es et aux autres d'abandonner toute pudeur en toute sécurité, puisqu'on ne saura jamais démêler le vrai du faux. C'est un jeu de dupes entre les acteur-rices et le public, c'est l'art de mentir vrai, c'est tout l'art du jeu théâtral. Au regard de l'avancée du travail des élèves lors de la période Zoom, où ils repassaient encore et encore les mêmes vrais / faux dialogues, je les ai trouvé-es déjà très expert-es dans ce « mentir vrai ». Et en tant que spectateur, c'est réellement enthousiasmant.

— Laurent Poitrenaux, responsable pédagogique  
de l'École du TNB

# MOHAMED EL KHATIB ARTISTE ASSOCIÉ

Auteur, réalisateur et metteur en scène, il cofonde en 2008 le collectif de création pluridisciplinaire Zirlib autour d'un postulat simple : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Il entame avec *À l'abri de rien* (2010) une réflexion sur la notion de deuil, qu'il poursuit avec *Finir en beauté* (2014) – Grand Prix de littérature dramatique – puis *C'est la vie* (2017) – Prix Théâtre de l'Académie française. Son travail documentaire se déploie dans *Moi, Corinne Dadat* (2015) ou encore *Stadium* (2017) qui met en scène 53 supporters du RC LENS. À travers des épopées intimes, il signe une écriture du réel.

Au TNB, il a présenté *Finir en beauté*, *Stadium*, *C'est la vie* et *La Dispute*, et y revient cette saison avec *Gardien Party*, créé avec Valérie Mréjen, et prochainement *Boule à neige* avec Patrick Boucheron. Il y développe également *Conversations*, un cycle de performances avec le cinéaste Alain Cavalier. Son film *Renault 12* a été diffusé sur Arte. Mohamed El Khatib intervient également auprès des élèves de l'École du TNB.

┌  
**DÉCOUVREZ**  
**BOULE À NEIGE**  
MOHAMED EL KHATIB /  
PATRICK BOUCHERON  
15 12 – 22 12 2021  
TNB, Salle Vilar

## L'ÉCOLE DU TNB

Fondée en 1991, l'École du TNB propose une formation supérieure diplômante et gratuite pour jeunes acteur·rices à travers un cursus de 3 ans. Elle est composée d'une promotion unique de 20 élèves âgés de 18 à 30 ans, recrutés sur concours. L'École est habilitée par le ministère de la Culture et a obtenu le label Charte Erasmus + pour l'Enseignement Supérieur. L'École du TNB est dirigée par le directeur du TNB, Arthur Nauzyciel, qu'accompagne Laurent Poitrenaux, responsable pédagogique. Ainsi, la pensée qui anime le projet du théâtre se déploie au cœur du projet pédagogique de l'École et réciproquement. À l'image du TNB, ce projet conçu autour de la communauté d'artistes associé·es au TNB développe une formation pratique de l'acteur·rice à la fois pluridisciplinaire et ouverte sur l'international.

3 axes forts caractérisent chaque année d'étude :

- l'apprentissage des fondamentaux de l'acteur·rice et la découverte des processus de création des artistes invité·es en 1<sup>re</sup> année ;
- la création et l'interprétation d'un répertoire joué en public en 2<sup>e</sup> année avec le projet « Une saison à l'École » ;
- et une 3<sup>e</sup> année pour partie en dehors des murs de l'École, à travers des mobilités internationales individuelles (séjours d'études ou stages à l'étranger) et des créations « grand format » présentées au public.



# SUIVEZ LA PROMOTION 10 DE L'ÉCOLE DU TNB FESTIVAL TNB

## REWIND

**KARINE LE BAIL / OLIVIER CADIOT**

Écoute des créations radiophoniques de la promotion 10 de l'École du TNB, proposé par Karine Le Bail et Laurent Poitreux, avec la complicité de l'auteur Olivier Cadiot.  
09 11 – 27 11 2021

## DREAMERS

**PASCAL RAMBERT**

20 interprètes, issues de l'École du TNB, s'approprient les mots écrits pour elles et eux par Pascal Rambert. La scène devient le lieu où se disent leurs rêves.  
18 11 – 27 11 2021

## DOCUMENTAIRE « NOS THÉÂTRES »

**JULIE CHARRIER / YVAN SCHRECK**

Le portrait sensible de la promotion 10, un groupe de jeunes artistes qui s'engagent dans un choix de vie singulier.  
SAM 27 11 à 21h

## RÉSERVEZ

En ligne sur **T-N-B.fr**  
Par téléphone au **02 99 31 12 31**  
Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**

## RESTEZ CONNECTÉ·E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**



#FESTIVALTNB

## INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur **T-N-B.fr**

## POUR PARTAGER

### LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Découvrez un nouvel espace végétalisé pour partager un moment convivial et rencontrer les équipes artistiques.

BAR ET SALON DE THÉ

Le mardi et mercredi à partir de 17h  
et le samedi à partir de 14h

RESTAURANT

Le jeudi et vendredi à partir de 12h  
et les soirs de spectacle

## POUR PROLONGER

### LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec la saison du TNB. Chaque soir de représentation, dans le hall du TNB

## LES PARTENAIRES

Le Festival TNB est subventionné par Le ministère de la Culture ; La région Bretagne ; Le département d'Ille-et-Vilaine ; Rennes Métropole ; La ville de Rennes

et organisé en collaboration avec Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne ; Le Festival Yaouank-Skeudenn bro Roazhon ; Le Festival Transversales ; Le Grand Cordel MJC ; L'Hôtel Pasteur ; Lillico Rennes ; Le Musée des beaux-arts ; L'Opéra de Rennes ; La Paillette ; Le Pont des Arts–Cesson Sévigné ; Le Rennes Pôle Association/Espace des 2 Rives ; Le Théâtre L'Aire Libre–CPPC ; Le Théâtre du Cercle ; Les Tombées de la Nuit ; Le Triangle, Cité de la danse ; L'Université Rennes 2, service culturel

en partenariat avec

L'Institut français ; L'ODIA Normandie ; La région des Pays de la Loire ; Spectacle vivant en Bretagne EPCC

et les partenaires médias

Ouest-France ; Radio C-Lab ; TV Rennes ; Les Inrockuptibles ; Le Monde ; Télérama ; Transfuge ; France Culture

et le soutien de

La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print ; STAR ; Rodrigue ; Lexus GCA Rennes

